

vers le Père [...]. De nous aussi, Dieu attend cet amour total. Aimer signifie faire la volonté de l'Aimé, sans demi-mesure, de tout notre être [...]. Il nous est demandé de l'accomplir de tout notre être, car, à Dieu, on ne peut pas donner moins que tout : tout notre cœur, toute notre âme, toute notre pensée<sup>3</sup>. »

**« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »**

Combien de fois sommes-nous confrontés à des choix difficiles, et nous sommes tentés de chercher des échappatoires faciles. Jésus, lui aussi, est mis à l'épreuve face à deux solutions, mais pour lui le choix est clair : la priorité est la venue du royaume de Dieu, avec le primat de l'amour.

Laissons-nous interroger par cette Parole : notre cœur recherche-t-il la notoriété, les carrières fulgurantes ? Admironons-nous les gens qui réussissent, les influenceurs ? Accordons-nous à des choses la place qui revient à Dieu ?

Par sa réponse, Jésus propose un saut de qualité, nous invitant à un discernement sérieux de notre échelle de valeurs.

Au fond de notre conscience, nous pouvons entendre une voix, parfois subtile et peut-être dominée par d'autres voix. Cependant nous pouvons la reconnaître : c'est celle qui nous pousse à rechercher sans cesse des chemins de fraternité et qui nous encourage toujours à renouveler ce choix, même au risque d'aller à contre-courant.

C'est un exercice fondamental en vue d'un dialogue authentique, pour trouver ensemble des réponses adéquates à la complexité de la vie. Il ne s'agit pas de se soustraire à la responsabilité personnelle, mais de se mettre au service désintéressé du bien commun.

Pendant l'emprisonnement qui a conduit à son exécution pour sa résistance au nazisme, le pasteur Dietrich Bonhoeffer écrivait à sa fiancée : « Je ne parle pas d'une foi qui fuit le monde, mais de la foi qui résiste dans le monde, qui aime et reste fidèle à la terre, malgré toutes les tribulations qu'elle nous procure. Notre mariage doit être un oui à la terre de Dieu, il doit renforcer en nous le courage de travailler et de créer quelque chose sur la terre. Je crains que les chrétiens qui n'osent se tenir sur la terre que sur un pied, se tiendront aussi sur un seul pied au ciel<sup>4</sup>. »

LETIZIA MAGRI

ET LA COMMISSION DE LA PAROLE DE VIE

<sup>1</sup> Cf. Gn 1,26.

<sup>2</sup> *Mishnà Sanhedrin* 4,5.

<sup>3</sup> Chiara LUBICH, *Parole de vie*, octobre 2022 ; cf. *Parole di Vita*, (ed.) Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 669-670.

<sup>4</sup> D'après Dietrich BONHOEFFER, Maria VON WEDEMEYER, *Lettere alla fidanzata, Cella 92*, Brescia 1992, 48.

  
mouvement des  
focolari

# Parole de vie

N°9 SEPTEMBRE 2023

**« Tous les jours je te bénirai et je louerai ton nom à tout jamais » (Ps 145 [144], 2).**

La parole de l'Écriture proposée ce mois-ci est une prière. Il s'agit d'un verset tiré du Psaume 145. Les Psaumes sont des compositions où l'expérience religieuse individuelle et collective du peuple d'Israël se reflète dans son parcours historique comme dans son existence. La prière faite poésie s'élève vers le Seigneur sous forme de lamentation, de supplication, d'action de grâce et de louange. Dans ce souffle se trouve toute la variété des sentiments et des attitudes par lesquels l'homme exprime sa vie et sa relation avec le Dieu vivant.

Le thème de fond du psaume 145 est la royauté de Dieu. Le psalmiste, sur la base de son expérience personnelle, exalte la grandeur de Dieu : « Le Seigneur est grand, comblé de louanges » (v. 3). Il magnifie sa bonté et l'universalité de son amour : « Le Seigneur est bon pour tous, plein de tendresse pour toutes ses œuvres » (v. 9). Il reconnaît sa fidélité : « Dieu est véridique, fidèle en tous ses actes » (v. 13b), et va jusqu'à entraîner tout être vivant dans un chant cosmique : « Ma bouche dira la louange du Seigneur, et toute chair bénira son saint nom, à tout jamais ! » (v. 21).

**« Tous les jours je te bénirai et je louerai ton nom à tout jamais »**

L'homme moderne, cependant, se sent parfois perdu. Il craint que les événements de ses journées ne soient dominés par le hasard, dans une succession d'événements dépourvus de sens et de finalité.

Ce psaume est porteur d'une annonce d'espérance rassurante : « Dieu est le créateur du ciel et de la terre, il est le gardien fidèle du pacte qui le lie à son peuple, il est Celui qui rend justice aux opprimés, qui donne le pain qui soutient les affamés et libère les prisonniers. C'est lui qui ouvre les yeux aux aveugles, qui relève celui qui est tombé, qui aime les justes, qui défend l'étranger, qui soutient l'orphelin et la veuve<sup>1</sup>. »

**« Tous les jours je te bénirai et je louerai ton nom à tout jamais »**

Cette parole nous invite, avant tout, à chérir notre relation personnelle avec Dieu en accueillant, sans réserve, son amour et sa miséricorde et en nous plaçant devant le mystère pour écouter sa voix. En cela consiste le fondement de toute prière.

Vous retrouvez la Parole de vie dans la revue Nouvelle Cité, sur les sites : [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr) et [www.parole-de-vie.fr](http://www.parole-de-vie.fr), aussi pour les enfants, et en diaporama. Elle existe en braille et est traduite en 91 langues et dialectes. Si vous souhaitez nous aider à couvrir les frais, merci d'envoyer vos dons à : Association Focolari France Parole de vie, 41 rue Boileau, 75016 Paris (justificatif sur demande à partir de 15 €).

Mais comme cet amour n'est jamais séparé de l'amour du prochain, lorsque nous imitions Dieu le Père en aimant concrètement chaque frère et chaque sœur, surtout les derniers, ceux qui sont rejetés, les plus seuls, nous arrivons à percevoir sa présence dans le quotidien de notre vie. Chiara Lubich, invitée à donner son expérience chrétienne à une assemblée de bouddhistes, la résumait ainsi : « Le cœur de mon expérience est tout entier là : plus on aime l'homme, plus on trouve Dieu. Plus on trouve Dieu, plus on aime l'homme <sup>2</sup>. »

**« Tous les jours je te bénirai et je louerai ton nom à tout jamais »**

Cependant il existe un autre moyen de le trouver. Au cours des dernières décennies, l'humanité a pris une conscience nouvelle du problème écologique. Les jeunes, en particulier, proposent un style de vie plus sobre en repensant les modèles de développement, en s'engageant pour le droit de tous les habitants de la planète à l'eau, la nourriture et l'air pur, et en recherchant des sources d'énergie alternatives. De cette façon, l'être humain pourra non seulement retrouver son rapport avec la nature, mais aussi louer Dieu, ayant découvert avec émerveillement sa tendresse envers toute la création.

C'est l'expérience de Venant M. qui, enfant, dans son Burundi natal, se réveillait à l'aube avec le chant des oiseaux et parcourait des kilomètres dans la forêt pour

aller à l'école. En harmonie avec les arbres, les animaux, les ruisseaux, les collines et ses compagnons, il ressentait la proximité de la nature et se sentait même une partie vivante d'un écosystème dans lequel créatures et Créateur étaient en harmonie. Cette conscience devenait louange, non pas d'un moment, mais de toute la journée.

Certains pourraient demander ce qu'il en est dans nos villes. « Dans nos métropoles de béton, construites par la main de l'homme au milieu du brouhaha du monde, la nature est rarement sauvegardée. Pourtant, si nous le voulons, il suffit d'un aperçu de ciel bleu entre les sommets des gratte-ciel pour nous rappeler Dieu. Il suffit d'un rayon de soleil, qui ne manque jamais de pénétrer même entre les barreaux des prisons. Il suffit d'une fleur, d'une prairie, d'un visage d'enfant <sup>3</sup>... »

AUGUSTO PARODY REYES  
ET LA COMMISSION DE LA PAROLE DE VIE

<sup>1</sup> Jean-Paul II, Audience générale, 2 juillet 2003, commentaire au psaume 145.

<sup>2</sup> D'après Michel VANDELEENE, *Io, il fratello, Dio nel pensiero di Chiara Lubich*, Città Nuova, Rome 1999, p. 252.

<sup>3</sup> D'après Chiara LUBICH, *Conversazioni, in collegamento telefonico*, ed. Michel Vandeleene, Città Nuova, Rome 2019, p. 340.

**« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Matthieu 22,21)**

Jésus est entré à Jérusalem, acclamé par le peuple comme « Fils de David », venu annoncer l'avènement imminent du Royaume de Dieu.

Dans ce contexte, un dialogue particulier a lieu entre Jésus et un groupe de personnes qui l'interrogent. Les uns sont Hérodien, les autres Pharisiens, deux groupes d'opinions différentes sur le pouvoir de l'empereur romain. Ils lui demandent s'il juge licite ou non de payer des impôts à l'empereur. Ils désirent ainsi l'obliger à prendre parti, de façon à avoir toujours quelque chose à lui reprocher.

Cependant Jésus répond par une autre question : de qui est l'effigie gravée sur la pièce de monnaie ? Et, puisque cette effigie est celle de l'empereur, Jésus répond :

**« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »**

Qu'est-ce qui est dû à César et qu'est-ce qui est dû à Dieu ?

Jésus rappelle la primauté de Dieu : en effet, de même que l'image de l'empereur est gravée sur les pièces de monnaie ro-

maine, de même en toute personne humaine est imprimée l'image de Dieu.

La même tradition rabbinique affirme que tout homme est créé à l'image de Dieu <sup>1</sup>, en prenant l'exemple de l'image gravée sur les pièces de monnaie : « Quand un homme frappe des pièces de monnaie avec le même poinçon, elles sont toutes semblables, mais le roi des rois, le Saint – béni soit-il – a marqué chaque homme avec le même poinçon que le premier homme, et aucun d'entre eux n'est semblable à un autre <sup>2</sup>. »

C'est donc à Dieu seul que nous pouvons nous donner nous-mêmes, c'est à lui seul que nous appartenons et c'est en lui seul que nous trouvons la liberté et la dignité. Aucun pouvoir humain ne peut prétendre à la même fidélité.

Si quelqu'un connaît Dieu et peut nous aider à lui donner la place qui lui revient, c'est bien Jésus. « Pour lui, aimer voulait dire accomplir la volonté de son Père, en mettant son esprit, son cœur, son énergie, sa vie même, à sa disposition. Il s'est complètement donné au projet de son Père. L'Évangile nous le montre toujours tourné